

Une pratique de classe :

# la présentation orale d'enquêtes par les enfants.

**Philippe DURAND**

La contribution suivante relate une pratique de classe qui s'est déroulée dans une école rurale fonctionnant en équipe Freinet en Meurthe et Moselle où j'enseignais auparavant. Dans cette école de deux classes, l'équipe pédagogique avait fait le choix de travailler en un seul groupe-classe (classe unique) fonctionnant avec les deux enseignants. L'emploi du temps de la classe a été construit en fonction de cette démarche : fonctionnement collectif, en groupes d'âges, en groupes de projets, en groupes hétérogènes suivant les situations pédagogiques.

Le public allait de la grande section de maternelle au CM2 (cycles II et III complets) et était de quarante cinq enfants.

Actuellement, l'école de Villey-le-Sec fonctionne toujours de cette façon avec Agnès Fajon et Véronique Arsac comme enseignantes.

## 1°/ Le fonctionnement en «enquêtes»

Dans la classe, les enfants travaillent régulièrement sous forme d'enquêtes à partir du CE1. Les thèmes abordés couvrent surtout les domaines de l'histoire-géographie, des sciences de la vie, de la technologie et de l'éducation civique mais peuvent aussi concerner la vie quotidienne, la vie de la classe, un événement particulier...

Faire une enquête représente un travail important pour lequel l'enfant va s'investir sur une période d'un mois à six semaines environ. Un temps de travail systématique est prévu en classe dans l'emploi du temps hebdomadaire (50 mn environ). De plus chaque semaine les enfants emportent leur dossier à la maison et doivent avancer leurs recherches et leur préparation.

Les sujets sont choisis par les élèves. La part du maître consiste à vérifier l'intérêt et la cohérence du sujet et surtout la pertinence et la qualité des documents de travail ainsi que le plan suivi. La construction du plan représente d'ailleurs un travail particulier préalable à la tâche de recherche documentaire elle-même.

Des ajustements sont indispensables : en particulier, il faut veiller à la variété des domaines abordés par chaque enfant.

Le travail de suivi par l'enseignant est lourd : correction complète de toutes les enquêtes au moins une fois par semaine mais il est important pour éviter les «divagations» hors-sujet, pour apporter une aide efficace, pour réajuster et pour encourager l'avancée du travail.

Par ailleurs, cela crédibilise l'importance de ce travail auprès des familles et permet de guider la partie faite à la maison.

## 2°/ La présentation orale : temps fort de la vie de la classe et aboutissement du travail

Lorsque l'enfant a fini son travail de recherche, qu'il a rédigé son texte et ses différentes feuilles en suivant le plan qu'il s'était fixé (avec l'aide du maître au CE1 puis de façon plus autonome au cycle III), une date de présentation est retenue. Le temps de présentation est un temps sacralisé fixé en général en fin d'après-midi et qui regroupe tous les enfants de la classe.

Ils s'installent en demi-cercle face au présentateur qui dispose d'une table et du tableau. Le temps de récréation précédent, il a pu installer matériellement ce qui lui est nécessaire (affichage, objets, photos, cartes,...) et inscrire au tableau son plan s'il le juge utile.

Un copain ou une copine peuvent aider à la présentation des images et des documents sans intervenir oralement en cours d'exposé.

L'enfant présente l'intégralité de son sujet sans être interrompu. Il peut proposer une inter-activité en posant des questions, des devinettes mais la règle générale est plutôt de réserver ce temps en fin de présentation. Ce temps a la forme d'un exposé magistral qui s'écoute en silence : la règle est stricte mais permet une réelle qualité d'écoute.

La prise de note est autorisée et les «vellétés» d'intervention sont canalisées par ce biais jusqu'à la fin de l'exposé.

Chaque enfant sait qu'il sera lui aussi acteur, à son tour, d'une présentation. Cela induit un grand respect du travail de l'autre et une motivation naturelle pour être attentif.

Lorsque l'exposé est fini, le présentateur peut poser des questions et les auditeurs peuvent demander des précisions, apporter des compléments, revenir sur une partie de la présentation. C'est lui qui gère ce temps d'échange.

Le maître, s'il veut intervenir, s'inscrit dans ce dispositif.

### 3°/ La présentation d'un exposé : une pratique pédagogique d'oralisation spécifique

L'enfant qui présente doit tendre à adopter des règles (plus ou moins implicites) qui vont rendre ses copains attentifs. Les enfants restent plusieurs années dans la classe et s'approprient vite des comportements adaptés à cette situation particulière d'expression orale :

- Ne pas lire ses feuilles sans regarder le public
- Parler fort et distinctement
- Eviter la «précipitation» : prendre le temps de poser son discours
- Expliquer les mots difficiles
- Prendre le temps de montrer ses documents
- Organiser ses documents pour s'y retrouver : numérotation des feuilles, utilisation du seul recto, repères visuels comme les post-it, utilisation de sous-chemises...
- Limiter la quantité de texte à lire (en fin de cycle III, les enfants arrivent à ne pas tout écrire et à préparer une trame sur laquelle ils s'appuieront pour présenter)
- Avoir bien révisé
- Ménager des effets de surprise : objets dissimulés, photos, choses à sentir, à regarder, à goûter, à toucher, extraits d'émissions à visionner...

### 4°/ Une évaluation coopérative du travail

Lorsque la présentation d'enquêtes est terminée, un temps est systématiquement consacré aux remarques, critiques et félicitations qui portent tant sur la forme que sur le fond. Il s'agit de porter un regard sur le travail de l'autre dans un esprit coopératif d'apprentissage commun. Ce temps est fondamental et permet un échange oral toujours très riche : il faut argumenter, expliciter, s'exprimer de façon cohérente et apporter des éléments qui relèvent d'un temps d'évaluation véritable. Là encore, la richesse de l'hétérogénéité des âges ainsi que la présence des enfants pendant plusieurs années dans la classe permettent un apprentissage progressif de la notion d'évaluation et le développement d'un esprit critique coopératif.

Au cours de cette partie du travail si l'enseignant veut intervenir, il s'inscrit dans le dispositif à une place qui n'est pas prééminente mais du même niveau que celle des enfants.

### 5°/ La part du maître

La part du maître sera celle du compte-rendu écrit qui sera donné aux enfants plus tard et rédigé par l'enseignant. A ce moment des ajustements auront lieu : mise en évidence des données les plus significatives, cohérence avec d'autres apprentissages, situation dans la chronologie historique, référence à des acquis précédents, mémorisation de certaines données, de connaissances lexicales, retour sur certains points, prolongations en classe, ...

Dans cette phase, il y a un gros travail de la part du maître mais c'est une nécessité pour donner à cette forme de recherche toute sa valeur pédagogique.

Ce compte-rendu sera classé par chaque enfant et servira de mémoire collective du travail réalisé.

## 6°/ Une pratique pour une classe coopérative Freinet

La relation de cette pratique de classe n'a d'autre ambition que d'apporter une contribution au débat sur l'oral en classe et ne souhaite surtout pas apparaître comme un exemple à «plaquer» sur une autre classe. Mais elle passerait à côté de son sujet si elle ne reflétait qu'un exemple particulier d'apprentissage parmi d'autres choix possibles.

Bien au delà de ce que certains voudraient réduire à l'assimilation d'un socle commun réducteur, l'ambition d'une classe coopérative Freinet est de développer des compétences qui permettent à l'enfant d'être acteur de ses apprentissages.

Développer des capacités :

- de recherches documentaires,
- d'adaptation de son statut de lecteur aux écrits rencontrés,
- d'organisation de travail, de programmation de ses efforts dans le temps,
- de pratiques de l'oral adaptées à des situations diverses, voire d'animation de groupes
- d'assimilation de connaissances,
- d'écoute et d'attention,
- d'apprentissage en commun,
- d'évaluation de son propre travail et de celui d'autrui,
- d'apprentissage de la coopération et du respect de l'autre,

représentent des compétences qui ne s'apprennent pas par un exposé théorique suivi d'une fiche à compléter.

Il faut mettre les enfants en situation de vivre des situations où l'acquisition de ces compétences seront au cœur des processus d'apprentissages.

L'actualité de la pédagogie Freinet réside sans doute dans sa capacité à créer en classe les conditions d'acquisition coopérative de ces compétences.

Et si, aujourd'hui, cette ambition pédagogique doit passer par une entrée en «résistance» face au retour des conservatismes de tous ordres, le bonheur d'apprendre des enfants doit pouvoir alors constituer une formidable motivation.

**Philippe DURAND,**

maître E à l'école Logelbach de Wintzenheim, Haut-Rhin  
philippe.durand1@free.fr

**En annexe :**

- une liste de sujets d'enquêtes traités par les enfants
- un exemple de compte-rendu.

**A voir :**

le site de l'école de Villey le Sec : [www.villey-le-sec.com/ecole/accueil.htm](http://www.villey-le-sec.com/ecole/accueil.htm)

### Annexe 1

#### Exemples de sujets traités en enquêtes par les enfants (Cycle II et cycle III)

Bébé kangourou	L'école de nos grands-parents	La nuit , le jour
Chez le dentiste	Les extra-terrestres	Le sel
Le climat	Les migrations	Le moyen-âge
La pêche en mer	Les pompiers	Les croisades
La chasse sous-marine	Les roches utiles	Les sapins
La coccinelle	L'écriture	La France de 1945 à nos jours
La guadeloupe	L'Océanie	Les animaux et l'hiver
La guerre de cent ans	Un arbre	Les abeilles
La violence	Les dinosaures	Les moulins
L'Arctique et l'Antarctique	Christophe Colomb	Un jardin potager
Le café	Louis XIV	Le pain
Le cheval	La poste	L'Amazonie
Le chien	La girafe	.....
Le hérisson	Le soleil	
Le Japon	Les planètes	

Annexe 2

## Deux exemples de compte-rendu

Demain ... le monde

### Comprendre les migrations.

#### Qu'est-ce qu'un migrant ?

Des millions d'hommes sont des migrants.

Trouver un travail, mettre sa famille en sécurité ou la faire vivre quand elle est restée au pays, échapper à la misère ou à la guerre, sont des raisons qui poussent les hommes et les femmes à changer de pays. Ils peuvent le faire volontairement ou parce qu'ils sont obligés.

On les appelle des migrants. Sur terre, on estime qu'une personne sur 35 est un migrant.

Les pays qui en accueillent le plus sont les États-Unis et la Russie.

#### Être étranger en France

La France est un pays qui reçoit aussi beaucoup de migrants, environ 4,3 millions. Ils doivent obéir aux lois françaises, payer des taxes et des impôts,...

Mais ils doivent aussi avoir le droit d'être logés, soignés, vivre librement et en sécurité...

Et leurs enfants doivent aller à l'école de 6 à 16 ans.

Quand un étranger reste plus de trois mois en France, il doit obtenir une carte de séjour.

Après plusieurs années de résidence, il peut obtenir un titre de résident.

Lorsqu'il reste plus de cinq ans, qu'il est installé et qu'il a un travail, il peut demander la nationalité française. S'il l'obtient, il devient alors Français et ses enfants le seront aussi.

#### Cas particuliers

##### Les réfugiés :

Ce sont des migrants qui fuient leur pays car ils y sont en danger. Ils se réfugient dans un autre pays.

##### Les demandeurs d'asile :

Ce sont des migrants qui demandent protection à un pays d'accueil. Ce pays va examiner leur demande et si elle est acceptée, ils seront des réfugiés.

##### Les « sans-papiers »

Ce sont des migrants qui séjournent dans un pays de façon irrégulière (ils sont entrés en cachette et n'ont pas de papiers pour pouvoir y rester).

#### La richesse de l'autre

La présence d'immigrés, de migrants et d'étrangers en France, comme dans beaucoup d'autres pays, posent des problèmes. A cause de la peur, de l'ignorance, de nombreuses idées fausses circulent à leur sujet.

Par ailleurs beaucoup de Français, à cause de leur peau, de leur nom de famille, de leur façon de vivre ou de leur religion, subissent des discriminations. Ils sont aussi confondus avec des étrangers alors que certaines familles sont françaises depuis très longtemps.

Et pourtant l'immigration est une richesse pour le pays d'accueil. Chaque étranger, chaque Français originaire d'un autre pays, apporte un peu de sa culture, de ses traditions, de sa cuisine, de sa musique, et la France s'enrichit de tous ses apports.

Certains immigrés sont même devenus célèbres comme certains joueurs de l'équipe de France de foot, ou Corneille, un chanteur rwandais d'origine et bien d'autres...

D'après une enquête de **Céline** Cadel (petite-fille de Giuseppe et de Luigina)  
CM2 – Ecole de Villey le Sec (Meurthe et Moselle)

## Le hérisson

#### Description

Le hérisson est un petit mammifère à quatre pattes. Il a un odorat bien développé. Son dos est recouvert de piquants. Il a quatre pattes, un museau long et deux petites oreilles.

Avec ses petites pattes, il parcourt la campagne en tous sens à la recherche de nourriture. Il passe

plus de la moitié de son temps à chercher de quoi manger.

### **Manteau de pointes**

Le dos du hérisson porte environ 5000 piquants, creux, souples et légers : c'est une défense formidable. Dès qu'il sent un danger, il se roule en boule et se trouve bien protégé à l'intérieur de cette forteresse « hérissée ».

### **La nourriture**

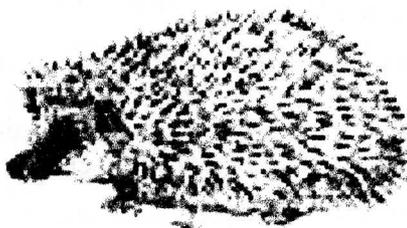
Le hérisson se nourrit de chenilles, de limaces, de vers de terre, de mille-pattes et de nombreux insectes comme le hanneton ou le bousier. C'est pour cela qu'il est très utile dans un jardin car il détruit des ennemis des cultures.

### **La reproduction et la naissance des petits**

Quand le hérisson a trouvé une compagne, ils se font bruyamment des câlins nez à nez, se donnent des coups de pattes puis s'accouplent. Les petits naissent cinq semaines plus tard. A la naissance, ils sont tout petits, tout nus, tout roses et aveugles. Au début la mère les allaite puis ils apprennent à trouver à manger et vers l'âge de deux mois, ils partent vivre en solitaire.

### **SOS pour les hérissons**

L'ennemi N°1 pour le hérisson, c'est l'homme surtout à cause des voitures qui en écrasent de nombreux .



Une enquête de **Julie Michon**, CE1, Ecole de Villey le Sec, Meurthe et Moselle

#### **Bibliographie**

## **Et si on parlait vrai ? L'oral en classe**

un ensemble comprenant :

- un livret Odidoc de 20 pages au format A5
- un CD d'enregistrements d'enfants de 72 mn

[sur le site [www.odilon.fr.st](http://www.odilon.fr.st) on trouve des indications sur le contenu du CD]

#### **à commander**

aux Editions Odilon  
8 rue de Bruneau - Les Chollets - 89100 NAILLY  
au prix de 15 euros  
Attention ! si le chèque est joint à la commande,  
vous pouvez déduire 20%

#### **La parole pour s'exprimer, raconter**

en tête à tête - l'entretien du matin (quoi de neuf ?) - chants  
libres - improvisations, théâtre, marionnettes

#### **La parole pour informer, expliquer**

##### **On présente**

- des travaux, des textes, des expériences - des oeuvres -  
des objets, des curiosités - des livres, des journaux - des  
comptes-rendus - des exposés, des conférences d'enfants

##### **On échange**

- la correspondance - la radio - les cassettes

##### **On questionne**

- les visites, les enquêtes - les interviews - les reportages

#### **La parole pour comprendre, réfléchir, débattre...**

- le travail à deux ou en petit groupe - la recherche  
collective (en sciences, en mathématiques, sur un texte,...)  
- le débat (à caractère philosophique, scientifique...)

#### **La parole pour vivre ensemble**

- les règles de vie, la gestion du groupe (la réunion de  
coopérative, le Conseil) - l'organisation coopérative de la  
classe